

AUROVILLE « La cité idéale ? »

J'ai entendu parler de la création de cette « cité idéale » en 1968 :

« Il devrait y avoir quelque part sur la Terre un lieu dont aucune nation n'aurait le droit de dire : « Il est à moi » ; où tout homme de bonne volonté ayant une aspiration sincère pourrait vivre librement comme un citoyen du monde, et n'obéir qu'à une seule autorité, celle de la suprême vérité ; un lieu de paix, de concorde, d'harmonie.. » écrivait la « Mère », fondatrice d'origine française dans un texte d'appel en 1954.

Lorsque j'ai eu l'occasion en août 2018 d'aller au Tamil Nadu avec l'association Education World 86, pour y découvrir les nombreux projets que nous y soutenons, il me semblait impensable de ne pas passer quelques jours dans ce lieu, souvent décrié pour son caractère utopique et sectaire. Nous y avons passé quelques heures au Centre des Visiteurs avec le groupe ..Mais je voulais y vivre quelques jours pour le découvrir de l'intérieur et j'y ai réservé une chambre pour la fin du séjour.

Ce qui frappe dès l'arrivée à Auroville, c'est l'oasis de verdure et de fraîcheur dans laquelle on pénètre ! 2 millions d'arbres ont été plantés en 40 ans dans un désert de 20 km² et ont permis de refertiliser le sol pour y produire une partie de l'alimentation en bio dans une ceinture verte consacrée au maraîchage, fermes, laiteries, vergers..

Auroville (son nom vient de Sri Aurobindo, philosophe indien, adepte de la méditation et compagnon de la Mère), compte aujourd'hui (février 2018) 3800 habitants (54 nationalités), dont la moitié sont des Indiens et... beaucoup de Français !

m'y perdant aussi jusque dans des villages limitrophes !

Les noms des lieux sont évocateurs : Grace, Beauty, Joy of Impermanence....

J'ai d'ailleurs expérimenté cette « joy » lorsqu'au matin du 7 août, l'hôtesse de la guesthouse nous a annoncé, que suite au décès d'un ministre du Tamil Nadu, tous les bureaux et les magasins seraient fermés toute la journée !



Or je devais visiter le **Matri Mandir, (le temple de la Mère)**, cette sphère contenant une chambre de marbre blanc de 29m de hauteur, abritant un globe de cristal de 70 cm de diamètre, unique au monde, que traverse la lumière du jour ! Lieu propice à la méditation ! Heureusement, j'ai pu le visiter le lendemain. Mais cela signifiait aussi qu'on ne pourrait pas se procurer de nourriture ! Ce fut la journée pendant laquelle j'ai eu le plus de contacts avec des Aurovilliens, car ils étaient tous attentifs à nos besoins et dans la soirée, l'hôtesse nous a



La seule route goudronnée qui traverse Auroville !

Après m'être installée dans une guesthouse, j'ai loué un vélo électrique, chargé au solaire (!) pour découvrir le lieu, et je l'ai visité de long en large en croisant sur les chemins de latérite rouge, des mobylettes, des piétons et la navette/bus qu'on peut héler sur son passage, en

proposé un repas . Nous nous sommes retrouvés à 7 : 2 Canadiens, 3 Indiens et 1 Américain Aurovilliens, pour débattre de la vie à Auroville, des séances parfois houleuses du groupe de gestion, des bons moments de partage, de l'impermanence, le tout à la lueur de nos portables suite à plusieurs « power cut » (coupures de courant) de courte durée ! Une soirée mémorable !

Les achats hors du Centre des Visiteurs se font avec l'aurocard, leur monnaie locale ! Heureusement les Aurovilliens sont prêts à vous dépanner lorsqu'on ne peut payer qu'avec l'Aurocard, pour s'offrir par exemple un délicieux repas cuit au four solaire, un bol de 15m de diamètre avec un millier de miroirs, qui fournit des centaines de repas par jour aux Aurovilliens.. Et l'eau est purifiée et biodynamisée sur place ! Elle a un goût inoubliable et chacun peut remplir sa bouteille dans des fontaines Mélusine, à volonté...rien à voir avec l'eau de notre robinet !!

J'ai bien sûr visité également la zone « industrielle » !! où ont lieu les stages de construction de maisons à base de briques et de bambous, où l'on fabrique tout l'artisanat vendu partout dans le monde : encens, produits alimentaires bio, bijoux, poteries, vêtements..., la ceinture verte avec ses fermes bio, vergers, laiteries, forêt...la côte du golfe de Bengale à l'Est d'Auroville, touchée en 2004 par le tsunami..



Une baignoire sur la plage, vestige du tsunami ...

Pour les Aurovilliens, les soins médicaux, l'école, ainsi que l'électricité sont gratuites. Les logements sont mis à leur disposition, construits parfois grâce à des riches retraités qui s'y installent. Chacun doit travailler 5h par jour et il choisit son activité selon ses goûts et ses compétences. Il touchera une « maintenance » de 1300

roupies, soit 180€ par mois, qui lui permettra de s'alimenter, et subvenir à ses besoins sans problème. Plus difficile d'acheter un billet d'avion pour rendre visite à sa famille, par exemple !

Auroville est en bonne voie pour son autonomie alimentaire, mais est autonome sur le plan énergétique.

Et l'aspect sectaire d'Auroville ? J'ai eu l'occasion d'assister à une conférence sur le yoga intégral, animée par Ashesh Joshi, qui a connu la Mère et qui n'a pas oublié la belle énergie qu'il a ressentie en sa présence. Mais à aucun moment, je n'ai eu l'impression d'être dans un groupe fermé.

Pour devenir Aurovillien, il faut d'abord passer 3 mois à l'essai en se prenant en charge entièrement. Puis une année de test, pour s'assurer que la personne partage bien les valeurs d'Auroville. Il est donc difficile d'y entrer, mais facile d'en sortir ! Alors que c'est justement l'inverse dans une secte !

Gestion de la ville : 3 collèges prennent les décisions :

- le conseil d'administration, dont fait partie le gouvernement indien, qui a voté une loi accordant un statut unique à Auroville en 1998 (?),
- l'assemblée des résidents, élue par les Aurovilliens,
- le comité consultatif international, qui joue un rôle de conseil auprès du conseil d'administration.

En tant que femme seule, je me suis vraiment sentie en confiance dans cette bulle d'Auroville ! Je ne me suis jamais sentie jugée. Et lorsque à l'aéroport, la police et la douane m'ont fouillée un long moment et passé de nombreux coups de fil, je me suis dit que, si je ne pouvais pas rentrer en France, j'irai vivre à Auroville !

Hélène Heintz Shemwell

